

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00 Six mois \$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.85 Six mois \$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 8 août 1907.

LE SYLLABUS DE PIE X

L'«Osservatore Romano» vient de publier le Syllabus tant attendu de Pie X.

Ce document est rédigé en latin et est précédé d'une brève considération sur la manie de l'âge moderne de vouloir scriber les hautes régions de la foi pour en déduire des nouveautés et égarer ainsi les consciences.

Comme de telles erreurs se répandent journellement parmi les fidèles, il a plu au Pape, dit le Syllabus, d'indiquer quelles sont les propositions dangereuses.

Le Syllabus expose donc soixante-cinq de ces propositions erronées et condamnables.

Les premières regardent la divinité de l'Eglise et l'authenticité des Ecritures.

Vient ensuite les propositions qui portent atteinte à la divinité du Christ, en disant que le Christ n'est pas le Fils de Dieu et en niant sa résurrection.

Suivent les propositions contraires aux sacrements et enfin celles qui prétendent que l'Eglise du Christ n'est plus ce qu'elle était à l'origine.

L'EVANGELINE DE MONCTON N. B.

Nous lisons dans le Moniteur Acadien de Shediac, de la semaine dernière, les lignes suivantes.

«M. V. A. Landry, fondateur et directeur de l'Evangeline était en ville vendredi et honorait d'une visite fraternelle son confrère du Moniteur. L'Evangeline est dans sa vingtième année, et elle a bonne envie de vivre, il ne serait pas trop osé d'affirmer que son dévoué propriétaire est loin d'avoir fait fortune dans la rude carrière qu'il a embrassée. Comme ses confrères, l'Evangeline vit des sacrifices de son propriétaire, de ses incessants labeurs de jour et de nuit. On admire son dévouement, on courtise son appui, mais on le paie d'indifférence, on le récompense de paroles plus ou moins bienveillantes et de remerciements platoniques; rarement on songe à rétribuer convenablement les services signalés qu'il rend. Ceux qui pourraient l'aider de leur patronage réservent leurs faveurs pour d'autres. Voyez ses amis du gouvernement local. Tous les ans, ils distribuent aux imprimeries de la province, pour les impressions publiques, de

LE REVEIL

A l'approche du jour, le bruyant dramatique, Le réveille-matin de nos pères, le coq Annonce brusquement, d'une voix emphatique, Le retour de l'aurore en jargon volapuk.

Ce valet matinal ne se trompe jamais. Voici qu'elle nous vient d'habits blancs revêtue Et fraîche comme un rêve, effaçant désormais Les ombres trahissantes de la nuit révolue.

Les chanteurs d'alentours y joignent leurs chœurs, Et l'écho nous redit, dans les plaines voisines: «Levez-vous, travailleurs, allez tourner l'humus «Pour y semer vos blés au doux chant des matines.

La fumée en flocon s'élevant des maisons. Nous annonce partout le travail et la vie. Tous les petits oiseaux entonnent leurs chansons, Des milliers d'étoiles la clarté s'enfuie.

Parait l'astre du jour entouré de diamants, Il chasse devant lui les vapeurs matinales, Un rayon d'or dardant sur la fleur des piments. Aux pleurs de l'aurore s'abreuve les Tantalus.

Dans la nature tout reprend la vie active. La taiseuse de miel ramasse son butin, La barde reste seul, en rêveur, sur la rive Sa lyre ravivant au beau frais du matin.

Du haut du vieux clocher d'où l'Angelus s'envole, Pleins de ses doux pensers, il regarde les cieux: «C'est la voix des anges et non un air frivole M'invitant au devoir, à prier pour mes aïeux.

Dans sa tremblante main son brouillon raturé Il étreint. C'est son pain, car il faut bien manger: Oh! la muse rebelle a son jour éploré Et nous traite souvent en indigne étranger.

\$12,000 à \$14,000 et tous les deux ou trois ans, peut-être, on donne pour une vingtaine de piastres de travaux à l'Evangeline. On croit avoir fait une largesse extraordinaire envers les Acadiens quand on paie \$200 par année pour la traduction des débats de la législature. On paie plus de \$2,000 pour les débats en langue anglaise.

Tous les journaux ministériels de langue anglaise publiaient la semaine dernière une annonce du commissaire de l'agriculture concernant la vente des chevaux récemment importés d'Angleterre et de France, mais le département avait oublié qu'il existe dans la province des journaux français très répandus, et ignorait même l'Evangeline, dévouée, trop dévouée, oserions nous dire, à la cause du gouvernement.

M. Landry pourrait bien se plaindre de ses compatriotes aussi. Les grands patriotes, qui veulent arriver aux honneurs et aux richesses, avec l'aide des journaux acadiens, pourraient bien laisser quelques dollars au bureau de l'Evangeline et aux autres journaux acadiens, pour les ouvrages qu'ils font faire chez les étrangers. Après tout ce n'est pas seulement des anglais qu'il faut se plaindre, mais bien des nôtres.

A M. Landry et à l'Evangeline nous souhaitons longue vie et prospérité.

Les Lepreux

L'Evenement de Quebec, dans son numéro du 3 dit que la société oublie de se prémunir contre le contact des infectés—des lépreux politiques—dont le nombre va toujours grandissant. Il dit que M. Laurier a des lépreux dans son cabinet et ce dangereux entourage salit l'administration dont il est le chef.

Nous sommes d'accord avec le confrère Québécois, mais soyons juste. Regardons de l'autre côté politique et nous voyons, dans le phalange de lieutenants qui entourent Borden, avec l'espoir d'arriver au pouvoir—un jour—que la lépre politique existe à tel point que la pourriture est en pleine vue; cependant la société tolère ces choses, même l'Evenement fraternise avec cette bande infecte.

Le secret de vaincre

Dans la perspective d'une campagne électorale à brève échéance le «Canadien» donne dans son dernier numéro le devoir qui incombe aux électeurs. Son article contient des principes généraux, dont les deux partis politiques du pays qui veulent vaincre peuvent faire leur profit.

«Tout honnête homme, a dit Roosevelt, doit prendre sa part de

responsabilité dans l'oeuvre commune du développement de son pays. S'il refuse d'agir, de travailler, c'est une force perdue pour le bien.

«Voici que la bataille va bientôt commencer.

Or, le secret de la victoire, c'est le travail, l'activité, c'est le travail organisé, c'est l'union. C'est par l'association que nous arriverons à bénéficier de toutes les influences qui s'offrent à nous.

«S'il y a division, il y a danger de périr, il faut éviter de blesser nos amis. Il ne faut pas aller trop vite en besogne. Il s'agit de commencer sagement, continuer prudemment, énergiquement et finir victorieusement.

Les erreurs de pratique, au début d'une lutte électorale, sont parfois bien difficiles à réparer.

Que chacun ait ses moyens d'action, mais pour arriver au but commun, il est bon qu'il y ait plusieurs armes dans une armée, disait l'abbé Coupé: des fantassins et des cavaliers des dragons et des hussards.

Mais, que les dragons ne tirent pas sur les hussards et que les hussards ne tirent pas sur les dragons. Qu'ils tirent tous sur l'ennemi.

Rappelons-nous bien que tout homme a une importance relative. Le vote du pauvre, est aussi bon que le vote du riche; le dévouement du jeune homme est aussi appréciable que le travail des aînés.

Les jeunes, quand ils sont appréciés et bien traités jouent un rôle important et souvent décisif.

Les jeunes qui embrasent une noble cause se jettent ardemment dans la mêlée créent de l'enthousiasme et conduisent à la victoire. D'un autre côté, les jeunes doivent respecter leurs aînés, travailler franchement et loyalement avec eux. — Le Quotidien.

SUCCESS A L'ETRANGER.

Nous apprenons avec plaisir que M. le docteur Howard Dalton, domicilié à Somerville, Mass., a un succès marquant dans l'exercice de sa profession. Le docteur est le fils de M. Chas. Dalton de Tignish.

LE 27 ET 28 AOUT A ROGERS VILLE. N. B.

Les paroissiens de Rogersville se proposent d'organiser une fête paroissiale et familiale à l'occasion du départ de Mgr. Richard, leur vénéré curé, pour l'Europe.

Le but de cette fête c'est de réunir une bourse qui lui sera présentée le soir du 28. Il y aura tous les amusements d'usage ces jours-là. Le 28 il y aura messe solennelle le matin et bénédiction du T. S. S., le soir.

Il y aura réduction de prix de passage sur tous les chemins de fers.

Il est probable qu'il y aura un concert le 27 au soir. Com. d'organisation.

Le Notres aux Etats-Unis Ce que disent les Etrangers des Fils de la belle Ile St Jean Une Visite a Lawrence, Chelsea et Boston

L'entrefilet suivant que nous traduisons d'un journal de St. Thomas, Dakota du Nord, rend un hommage bien mérité à l'un des plus distingués fils de l'île St. Jean, le Rev. S. J. Arsenault, fils du regretté sénateur Arsenault d'Egmont Bay, et frère de notre estimable compatriote, M. l'avocat A. E. Arsenault de Summerside.

L'éditeur du Times regrette beaucoup d'annoncer que le Révd. S. J. Arsenault, qui était pasteur de l'église catholique de Saint-Thomas les cinq dernières années, a été transféré à Williston, et doit partir au commencement de la semaine prochaine. Il sera remplacé par le Révd Père O'Neill, ces dernières années assistant au Père Charrity, à Jamestown. Durant le temps que le Père Arsenault a résidé à Saint-Thomas, il a gagné le respect et l'admiration de la communauté entière. Nul ministre de la religion qui a demeuré dans cette ville a possédé à un plus haut degré la confiance et l'estime de tous sans égard à la croyance, comme le Père Arsenault. Son bon coeur, son caractère splendide de chrétien, sa nature sympathique et sa confiance sans limite ont fait de lui un pasteur idéal et un chef moral dans la communauté. Durant son séjour à Saint-Thomas comme administrateur de la propriété de l'église, elle a été beaucoup améliorée matériellement et aussi embellie. Sa nouvelle nomination vient dans la nature d'un avancement comme Williston et ses nombreuses missions, c'est-à-dire, quatre églises et un nombre de stations de missions. Son nouveau champ d'action est plus important que celui qu'il doit laisser. Les prières et les bons souhaits des citoyens de Saint-Thomas suivront le bon prêtre à sa nouvelle demeure.

L'IMPARTIAL, qui se réjouit toujours de l'avancement de ses compatriotes, souhaite le brillant succès au Révérend S. J. Arsenault, dans sa nouvelle paroisse. Plus le Bon Dieu bénir ses efforts et le couronne de succès.

Nous venons de recevoir une lettre de notre estimable compatriote M. le docteur A. Gallant, autrefois de Wellington et récemment de Meteghan, N. E., qui nous dit qu'il

est allé se fixer définitivement à Grafton, Dekota du Nord.

Le docteur est doué d'une grande habileté professionnelle et possède des qualités sociales de premier rang. Ses compatriotes de Meteghan le regrettent. Le docteur croit que le vaste territoire de Dakota est plus favorable pour sa profession, dans laquelle il brille.

L'IMPARTIAL lui souhaite beaucoup de succès.

Dimanche, le 28 juillet, M. F. J. Buote, rédacteur de L'IMPARTIAL, était invité à porter la parole devant les membres de l'Association Acadienne de Lawrence, Mass. Pendant une heure, M. Buote parla à ses compatriotes de l'amour de la patrie, de la mutualité et donna des conseils à ceux qui étaient présents et qui se trouvent ballottés dans les grands centres américains. Il félicita les membres de l'Association Acadienne d'avoir, au milieu d'un pays étranger, fondé une société, qui a pour but, leur avancement social.

L'association Acadienne de Lawrence est en pleine voie de prospérité. Les officiers sont: François L. Buote, président; Fidèle P. Chaisson, vice-président; Felix M. Poirier, secrétaire; Benoît Richard, assist. secrétaire; Marcel Poirier, trésorier; avec un comité de trois qui sont: MM. Thomas Poirier, Martin Poirier et Isaac DesRoches. Ils ont leur réunion deux fois par mois. Plusieurs discours furent prononcés par ceux qui étaient présents, tous exprimant leur satisfaction dans leur pays d'adoption, sans oublier, cependant leur pays natal, la belle île St. Jean.

L'IMPARTIAL souhaite succès et prospérité aux braves insulaires domiciliés à Lawrence.

Après l'assemblée, M. Buote se rendit au bureau de rédaction du «Progrès» de Lawrence, où il fit la rencontre du propriétaire, M. le docteur Janson-LaPalme et son rédacteur, M. Rendeau. Dire que la visite fut agréable ne serait pas suffisant. Ce fut une visite remplie de charmes. Le docteur Janson-LaPalme est un modèle de gentilhomme français; possède le secret de ce faire estimer du moment qu'on lui serre la main, et

le charmant garçon, M. Rendeau, attire la confiance à la première vue. Ces messieurs sont assistés par un gentil garçon M. Green, qui, quoique portant un non anglais, est français de coeur et d'âme.

Le rédacteur de L'IMPARTIAL se souviendra longtemps de l'heure agréable qu'il a passé avec ses confrères de Lawrence.

Nous avons souvent déploré le fait qu'un grand nombre de nos jeunes gens s'éloignent de cette province, pour s'aventurer dans les villes de la Nouvelle Angleterre, afin d'y puiser des richesses.

Après un séjour de quelques semaines dans quelques unes des grandes villes de la république, nous pouvons constater, avec orgueil, que plusieurs de nos insulaires réussissent dans leur pays d'adoption. Il y en a même qui ont fait fortune. Aux Etats-Unis il faut travailler, non pas un travail indolent, mais un travail incessant, travail qui demande de la santé et de l'intelligence. Parmi nos acadiens il y en a un bon nombre qui se sont créés des positions enviables. Plusieurs ont acquis de belles propriétés. En passant nous pouvons mentionner M. Phil Bernard de Revere, Mass., entrepreneur, qui s'est construit une magnifique résidence, dans l'une des plus belles rues de Revere. Cette maison moderne, lui coûte à peu près cinq mille dollars et certainement lorsqu'on y entre on y voit tout ce que le goût et l'argent peut faire pour une résidence princière.

A Chelsea, Mass., M. P. S. Perry a aussi sa résidence à lui; beau cottage dans une rue où la tranquillité et le bon goût règne. M. Joseph Chaisson, (Moise) s'est aussi acheté une belle maison dans la rue Louis, Chelsea. Ces quelques faits démontrent qu'aux Etats-Unis lorsqu'un Acadien vient, il peut réussir aussi bien qu'il n'importe qu'il soit tres nationalité. Avec la sobriété, le goût pour le travail, l'économie et avec cette intelligence que beaucoup de nos nôtres possède, le succès est toujours assuré, n'importe où ils se trouvent.

La Madone du Carmel

La Vision du Pape

L'apparition de la Madone du Carmel au Vatican continue à faire l'objet des conversations dans le monde catholique. C'est la première fois depuis son ascension au trône de saint Pierre que le Pape Pie X est favorisé d'une apparition.

Le samedi, 20 juillet, jour de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, le pape semblait complètement abattu. Cette tristesse fut remarquée par son entourage qui chercha à le faire sortir de son mutisme. Cette préoccupation semblait surtout causée par la tension qui existe entre le Vatican et un

groupe important des catholiques allemands.

Quelques heures plus tard, le saint père était à genoux dans sa cahubre, priant pour le bien de l'Eglise, quand tout à coup il remarqua une clarté insolite dans un coin de sa chambre. S'étant retourné, il aperçut devant lui la Vierge entourée, d'une auréole lumineuse. La Madone lui annonça alors en souriant qu'il vivrait assez vieux pour assister au relèvement des affaires de l'Eglise, puis elle disparut peu en peu faisant un geste de bénédiction.

A BAD STOMACH! THAT IS THE SECRET OF DYSPEPSIA.

This disease assumes so many forms that there is scarcely a complaint it may not resemble in one way or another. Among the most prominent symptoms are constipation, sour stomach, variable appetite, distress after eating, etc.

BURDOCK BLOOD BITTERS

is a positive cure for dyspepsia and all stomach troubles. It stimulates secretion of the saliva and gastric juices to facilitate digestion, purifies the blood and tones up the entire system.

Mrs. M. A. McNeil, Brock Village, N.S., writes: "I suffered from dyspepsia, loss of appetite and bad blood."

"I tried everything I could get, but to no purpose; then finally started to use Burdock Blood Bitters."

"From the first day I felt the good effects of the medicine. I can eat anything now without any ill after effects and am strong and well again."

ABONNEZ-VOUS A L'Impartial Tignish

Lax-ets 5 C Sweet to Eat A Candy Bowl Laxative